

Surveillance épidémiologique de la leishmaniose

Leishmania spp. – 2023

Auteurs: M. Hermy, T. Lernout, M. Van Esbroeck

Message clés

- En 2023, 31 infections à *Leishmania* spp. ont été enregistrées par le laboratoire de référence en Belgique. Ce nombre est identique à celui de l'année dernière et le plus élevé depuis 2003.
- Tous les cas ont été importés dont plus d'un tiers (35,5 %) sont originaires d'Amérique latine et un quart (25,8 %) d'Europe.
- *L. infantum* était l'espèce la plus fréquente.

Source d'information

- Notification des cas diagnostiqués par [le laboratoire de référence](#) de l'Institut de Médecine tropicale (IMT) d'Anvers. Diagnostic par microscopie et PCR, et/ou par sérologie pour la forme viscérale.

Epidémiologie

- **Nombre de cas:** en 2023, 31 cas de leishmaniose ont été rapportés par le laboratoire de référence. Tous les cas ont été diagnostiqués par PCR.
- **Sexe:** comme les années précédentes, la majorité des cas étaient des hommes (Figure 1). Le pourcentage pour l'année 2023 (64,5%) est similaire à la moyenne observée au cours des 20 dernières années (68,1%).
- **L'âge:** la personne la plus jeune atteinte de leishmaniose avait quatre ans et la plus âgée 74 ans, l'âge médian étant de 39 ans. Ces chiffres sont similaires à ceux des années précédentes.
- **Origine des infections:** comme les années précédentes, tous les cas ont été importés (Figure 2). Cette année, 35,5 % des cas ont été importés de la région d'Amérique latine (quatre du Mexique, deux du Costa Rica et un cas respectivement de Bolivie, du Pérou, de l'Équateur, du Guatemala et du Brésil). Huit cas (25,8 %) ont été importés de la région méditerranéenne : sept avec certitude d'Espagne et un cas d'Espagne ou de France. Quatre cas (12,9 %) ont été importés du Moyen-Orient (Syrie) et quatre d'Afrique du Nord (Maroc). De plus, deux autres cas (soit 6,5 %) ont été importés d'Asie. Une personne a indiqué que l'infection avait été contractée en Afghanistan ou en Iran, tandis que pour l'autre, l'origine de l'infection reste inconnue.
- **Espèces concernées:** comme les années précédentes, l'espèce la plus fréquemment diagnostiquée était *L. infantum*, représentant un peu plus d'un tiers des cas (n = 11, 35,5%) (Figure 3). Par ailleurs, huit cas (25,8 %) ont été infectés par *L. tropica* et cinq cas (16,1 %) par *L. mexicana*. Les autres espèces identifiées étaient *L. brasiliensis* (deux cas, 6,5 %) et le complexe *L. guyanensis* (deux cas, 6,5 %). Pour trois cas, l'espèce n'a pas pu être déterminée.

Figure 1: Nombre de cas rapportés de leishmaniose par genre et par année, Belgique, 2003-2023.

(Source: Laboratoire de référence pour *Leishmania* spp.)

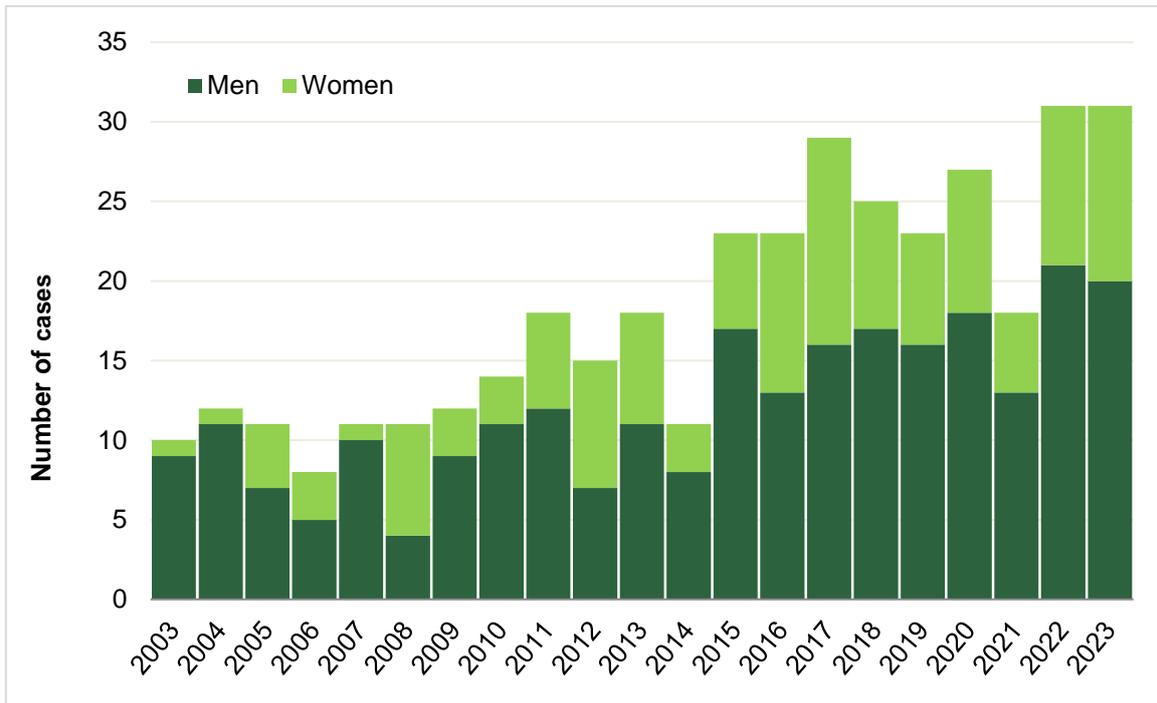


Figure 2: Répartition des cas rapportés de leishmaniose par région d'infection, Belgique, 2016-2023.

(Source : Laboratoire de référence pour *Leishmania* spp.)

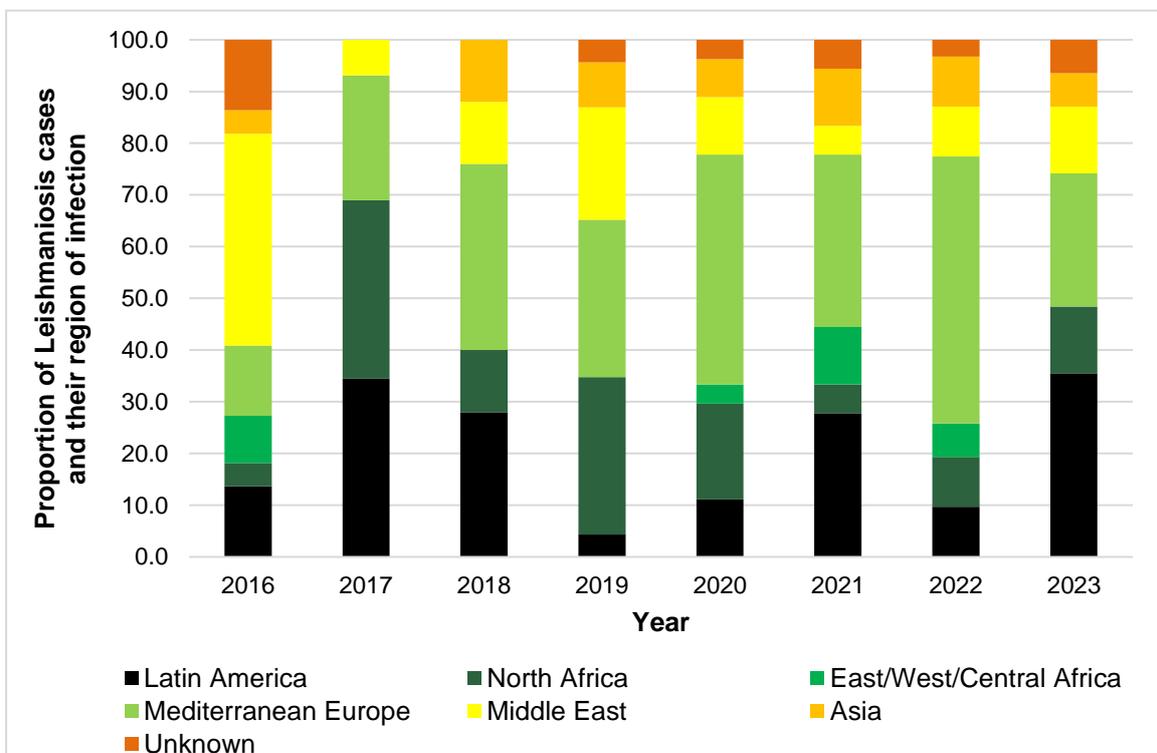
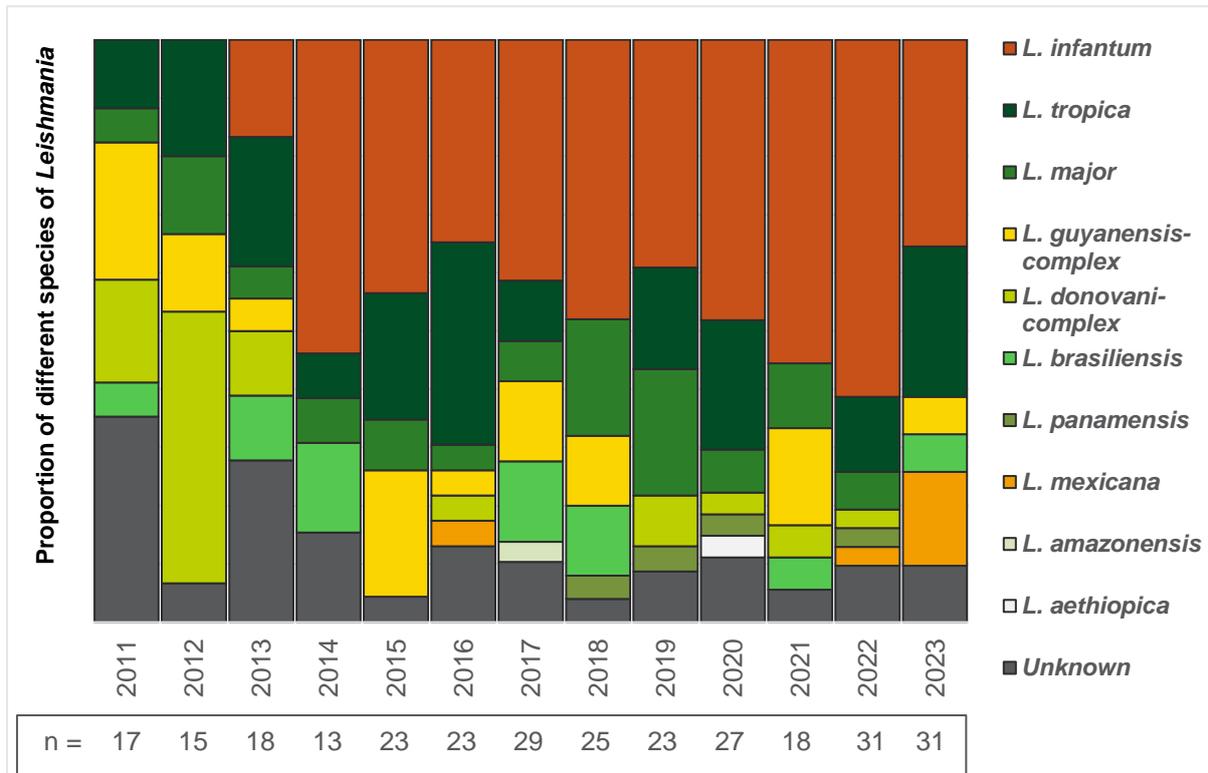


Figure 3: Nombre de cas rapporté de leishmaniose par espèce et par année, Belgique, 2011-2023. Le nombre total de cas par an est affiché en bas. (Source: Laboratoire de référence pour *Leishmania* spp.)



Importance pour la santé publique

Jusqu'à présent, tous les cas de leishmaniose rapportés en Belgique ont été importés de l'étranger. Cette année, pour la première fois en cinq ans, nous avons constaté que la majorité des cas revenaient de la région d'Amérique latine et non d'un pays européen bordant la mer Méditerranée. Étant donné la grande diversité des espèces de *Leishmania* en Amérique latine, contre une prédominance d'une seule espèce en Europe et dans la région méditerranéenne, à savoir *L. infantum*, cette dernière reste l'espèce la plus fréquemment identifiée en 2023. La deuxième espèce la plus fréquente est *L. tropica*, importée de Syrie, d'Afghanistan et du Maroc.

Globalement, on observe une tendance à l'augmentation progressive du nombre de cas rapportés, les années 2022 et 2023 enregistrant le nombre le plus élevé depuis 2003. Plusieurs facteurs contribuent à cette évolution : le changement climatique, le manque de surveillance et de contrôle du vecteur transmettant le parasite, le phlébotome, ainsi que la mobilité des animaux et des humains infectés. Une étude récente en Europe a révélé une faible corrélation entre l'occurrence du parasite, du vecteur et des cas autochtones de leishmaniose dans certains pays d'Europe et d'Afrique du Nord (Berriatua et al., 2024). Cette faible concordance montre qu'il existe un écart entre la connaissance de l'occurrence du vecteur, du parasite et des cas locaux, et leur présence réelle dans certaines régions. Pour combler cet écart, il est nécessaire d'améliorer la surveillance du vecteur et des cas de leishmaniose afin de mieux comprendre l'épidémiologie de la maladie et de surveiller en temps voulu une éventuelle propagation dans les zones non endémiques.

Au cours des deux dernières décennies, l'effet du climat a créé des conditions (température, humidité et précipitations) de plus en plus favorables pour le vecteur en Europe, dans les pays où il était déjà présent, tout en se propageant plus au nord, vers l'Europe centrale (Carvalho et al., 2024). Cela accroît le risque d'infections en Europe, augmentant donc le nombre de cas importés en Belgique.

Il n'existe pas de surveillance systématique du vecteur dans notre pays, bien qu'on suppose généralement qu'il n'est pas répandu. La seule mention des phlébotomes (le vecteur) en Belgique date de quelques observations de *Phlebotomus mascittii* il y a une vingtaine d'années. En 2023, une étude a été menée en collaboration avec certains pays voisins, dans l'est et le sud du pays, mais aucune phlébotome n'a été trouvée à ce moment-là. Cependant, on ne peut exclure sa présence et on peut également s'attendre à une augmentation dans les décennies à venir, en partie à cause des températures plus élevées attendues qui pourraient favoriser l'établissement du vecteur en Belgique. Si ce dernier est présent, un risque d'infections autochtones existe, bien que ce risque soit (actuellement) extrêmement faible.

En outre, le diagnostic et la surveillance des cas importés de leishmaniose chez l'homme restent essentiels, car la maladie peut être grave. La caractérisation des espèces est importante pour administrer le traitement le plus approprié et pour mieux comprendre l'origine de l'infection.

Plus d'information

- Berriatua, E., Pérez-Cutillas, P., Vidal, A.G., Briët, O.J.T. 2024. The spatial relationship between leishmaniasis and sand flies in Europe and neighboring countries. *Parasit Vectors*. 27;17(1):404. doi: 10.1186/s13071-024-06484-2. PMID: 39334428; PMCID: PMC11437717.
- Carvalho, B.M., Maia, C., Courtenay, O., Llabrés-Brustenga, A., Batista, M.L., Moirano, G., van Daalen, K.R., Semenza, J.C., Lowe, R. 2024. A climatic suitability indicator to support *Leishmania infantum* surveillance in Europe: a modelling study. *The Lancet Regional Health – Europe*, volume 43. Beschikbaar via: <https://www.thelancet.com/journals/lanepc/article/PIIS2666-7762%2824%2900138-8/fulltext#fig1>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Leishmaniasis. Beschikbaar via: <https://ecdc.europa.eu/en/leishmaniasis>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Technical report, 2022. Surveillance, prevention and control of leishmaniasis in the EU and its neighbouring countries. Beschikbaar via: <https://www.ecdc.europa.eu/sites/default/files/documents/leishmaniasis-surveillance-eu.pdf>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Phlebotomine sand flies - Factsheet for experts. Beschikbaar via: <https://www.ecdc.europa.eu/en/disease-vectors/facts/phlebotomine-sand-flies>
- Wereldgezondheidsorganisatie (WGO). Informatiefiche over leishmaniose. Beschikbaar via: <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/leishmaniasis>